

Le sénateur-maire de Corbeil à la rencontre des élus

Après Bièvres, Longpont-sur-Orge, le périple à la rencontre des élus continue pour le sénateur-maire de Corbeil, Serge Dassault. Samedi, il recevait, en présence de Nathalie Kosciusko-Morizet députée, autour d'un déjeuner de travail, les maires du canton et les élus de la communauté de communes "Cœur du Hurepoix"



Samedi au restaurant de la Vierge, Serge Dassault est venu à la rencontre des élus de la communauté de communes "Cœur du Hurepoix".

Après avoir remercié les maires pour leur soutien aux dernières élections sénatoriales, François Frontera, Jean-Pierre Meur, Lucien Pornin, Paul Raymond, Jean-Jacques Scherchen et Serge Plumerand (Olivier Thomas maire de Marcoussis en déplacement s'était fait excuser), Serge Dassault a écouté attentivement chaque dossier présenté. Si chaque commune a ses spécificités et ses problèmes propres, il y a aussi des sujets de préoccupations communs à tous notamment la RN20, ou la sécheresse qui a sévi dans nos villes et causé des dommages importants aux habitants, sujet abordé par Jean-Pierre Meur. Certes le dossier de la RN20 n'est pas facile à traiter mais comme le font observer les maires à la députée et au sénateur, l'immobilisme des pouvoirs publics ne fait que retarder la possibilité d'en changer le visage : un trafic de 60 000 véhicules/jour sur l'axe Nord-Sud et en transversale, 15 000 véhicules lors des derniers comptages. La députée et les maires ont expliqué au sénateur que la situation pour-

rait s'améliorer si l'on remettait en chantier le projet de tunnel déjà évoqué il y a 15 ans. « Il est vrai depuis lors compte tenu de nombreux exemples de réalisation, la maîtrise technologique des "tunneliers" permettrait de trouver une solution souterraine efficace », a affirmé Serge Dassault. Toujours à propos de la RN 20, Lucien Pornin a sollicité une intervention des parlementaires pour que les trois feux tricolores deviennent synchronisés. François Frontera maire de Saint-Jean-de-Beauregard, soulignera à son tour les risques d'enclavement de sa commune suite au réaménagement du ring des Ulis. « Ce rond-point, précise-t-il, situé sur le territoire de la ville est aujourd'hui alimenté par la RD

35. La ville des Ulis a l'intention de transformer cette portion de boulevard en voie express urbaine pour desservir sa zac ». François Frontera, amer, déplore le manque de concertation et a bien l'intention de réagir afin de préserver l'intérêt des Belligardinois qui retrouveraient leur ville enclavée.

Autre sujet d'inquiétude dans le même secteur, la suppression du carrefour de Grivery à cheval sur les communes de Gometz-le-Châtel et Saint-Jean-de-Beauregard. « Il est prévu aujourd'hui de supprimer le carrefour pour élargir à 2x2 voies, interdisant de fait un des seuls accès à la commune. Il serait plus judicieux d'installer un rond-point qui en faciliterait l'accès lors des grandes manifestations comme

la fête des plantes. » Parmi les autres problèmes évoqués, il faut citer celui récurrent de la piscine de Montlhéry, un débat qui dépasse aujourd'hui le cadre du S.I.R.M. En soulignant le sous-équipement des bassins d'eau dans cette région un des maires concernés a rétorqué : « Savez vous, M. le sénateur, que depuis plus de 8 ans aucun enfant de ma ville n'a pu mettre les pieds dans une piscine dans le cadre de ses activités scolaires. »

Attentifs à ce problème qui perdure et qui n'est toujours pas réglé, les parlementaires ont demandé aux élus de leur établir une carte mentionnant les bassins opérationnels locaux. En exposant son projet de transformation du site industriel en friche de Lunezy, Paul Raymond a expliqué que ce dernier pourrait être destiné à l'implantation d'un complexe sportif de haut niveau ou doté d'équipements de loisirs ou encore à une structure tournée vers le 3^e âge pour la mise en valeur de ce site exceptionnel du vallon du Rouillon. Si le problème des gens du voyage qui achètent des terrains en zone non constructible est commun à tous, Jean-Jacques Scherchen a évoqué le sien, endémique dans sa ville. Il a également souhaité une aide afin de doter la basilique Notre-Dame-de-Bonne-Garde d'un orgue à la dimension des concerts qui y sont organisés. Après une courte visite de la coupole restaurée et du reliquaire, Serge Dassault est reparti, dossiers sous les bras, avec une vision exacte des problèmes rencontrés par les élus locaux.

Jean-Pierre Lentignac